

Deux Médailles offertes aux Poètes par l'hon. M. Carroll, Lieutenant-Gouverneur de la Province.

Les deux médailles d'argent offertes par l'hon. Henry-Georges Carroll, Lt-Gouverneur de la Province de Québec, comme encouragement à la poésie canadienne-française, ont été décernées à MM. Emile Coderre et Ulric-L. Gingras, le premier de Montréal, et l'autre des Trois-Rivières, au dîner de la Société des Poètes qui terminait le Congrès des Auteurs Canadiens, à Québec.

M. Alphonse Desilets, en l'absence de Me Germain Beaulieu, président, a prié Madame Edouard Tascheureau, présente à ce dîner, de remettre aux deux poètes précités les distinctions qui leur furent conférées par le Jury, cete année. Un diplôme d'honneur confirmait l'attribution des médailles du Lt-Gouverneur.

A la suite de ce dîner, la Société des Poètes procéda à ses élections annuelles. Madame Henry Doyle, de Québec, fut élue présidente. MM. Alphonse Desilets, Alfred DesRochers, Emile Coderre, Alonzo Cinq-Mars, Ulric Gingras, Jean-Paul Lessard, Léonidas Morin, Mesdames Alice Lemieux, Emma de Liancourt, Simone Routier, MM. Jean Bruchesi et Ls-Philippe Robidoux, ont été élus directeurs. M. Germain Beaulieu devient président honoraire de la Société des Poètes du Canada, avec M. l'abbé Arthur Lacasse, M. Louis-Joseph Doucet et M. Albert Ferland.

DERNIERS SOIRS D'AOUT.

Ce n'est pas l'automne déjà!
Pourtant sont toutes effacées
Les blancheurs que l'été neigea,
Les belles-de-nuit sont passées...

Mortes aussi les rosacées
Et la menthe qui dégagea,
Au jardin des violacées,
Les parfums d'où l'aube émergea.

J'ai vu le rouge-gorge éclore
Et déjà les nids sont déserts;
Les flots sont plus lourds et plus verts.

Seul un merle turlute encore
Au faite pâli des ormeaux
Où septembre pend ses émaux...

Alphonse DESILETS.

VERS LES CIMES.

Présomptueux, le coeur de l'homme est comme un
[daim.

Celui qui fixe un oeil sur les cimes prochaines,
Et que n'amollit pas l'esclavage des chaînes,
Peut tomber dans sa course ;il ressurgit soudain!
Come le daim léger, dont la peau s'est rougie
Aux ronces du chemin qu'il escalade, et qui

N'arrêtera sa course qu'au sommet conquis,
Pour voir dans sa splendeur plénière et sa magie
La gloire étincelante et sublime du Jour,
Le poète s'élève au-dessus de ce monde;
Il gravit les hauteurs que la Lumière inonde
Et son coeur se comprime et s'ouvre tour à tour...

Celui qui peut atteindre, au sein de la Nature,
L'étendue infinie où le Rêve s'ébat
Voit notre humanité s'user en vains combats.
Car, ce que l'homme écrit, l'homme aussi le rature.
Le Rêve seul renaît : il est désir, espoir,
Caprice ou volonté. L'image fugitive
Que notre coeur poursuit n'est que beauté fictive;
Le Réel, ici-bas, ne peut que décevoir...

J'ai poursuivi mon rêve au delà du possible;
L'espace ni le temps à mon coeur ne sont rien.
Mon espoir est ma force; ma volonté soutient
L'élan de mon désir jusqu'à l'inaccessible.
Et ce m'est une joie ardente de sentir
Dans mon coeur indompté l'élan qui le soulève;
Car je sais que rien ne nous grandit qu'un grand
[Rêve,
Et qu'en lui seul le Vrai se laisse pressentir...

Rêver! Il faut rêver pour aimer et pour vivre.
Le conquérant, le chercheur d'or, l'amant du Beau
N'éclairent point leurs veilles à d'autre flambeau.
Leur rêve est grand : leur vie est toute à le

[poursuivre.

Quelle que soit l'issue où le Réel attend,
Ils ont voué leur tâche à la gloire rêvée.
Et si son oeuvre doit rester inachevée
Le Rêveur s'en ira le coeur libre et content...
Car, le Rêve ennoblit notre chair périssable,
Et rêver, c'est sortir de la prison des sens.
Le coeur qui suit son rêve, en ignore le sens,
Mais il goûte un bonheur, le seul intarissable...

Alphonse DESILETS.

Bureau 2-7595 Développement Impression
Tél.: et Agrandissement
Rés. 2-1011

W. B. EDWARDS

PHOTOGRAPHIE COMMERCIAL

225, rue St-Jean et 9 rue Buade - QUEBEC

Photographie panoramique. Illustration de catalogue

Nos Cafés sont vendus garantis entière satisfaction.